

« Aimez donc l'immigré, car au pays d'Égypte vous étiez des immigrés »

(Dt 10, 19)

Message des évêques de France pour la Journée mondiale des réfugiés

21 juin 2015

Pour un changement de regard sur les migrants...

Les récents drames de migrants à la dérive en Méditerranée et en mer d'Andaman ont, une fois encore, sollicité notre émotion et notre compassion. Des hommes, des femmes et des enfants prennent des risques extrêmes sur mer pour chercher une terre d'accueil, alors que trafiquants et parfois autorités étatiques ou forces armées se comportent avec une inhumanité que l'on croyait révolue. *En écoutant les médias diffuser dans le monde entier des scènes d'horreur...*

Souvenons-nous... Vous avez été des exilés !

De nombreuses voix ont manifesté leur indignation devant ces événements. Il est bon qu'il en soit ainsi. Nous nous adressons ici aux catholiques de notre pays pour les inviter à prendre du recul devant ces événements récents, à changer de regard sur les migrants, à agir en citoyens auprès des autorités de l'Union Européenne qui se réuniront les 25 et 26 Juin... bref à ne pas se taire après l'émotion légitime. *En ne laissant pas l'émotion retomber...*

Souvenons-nous... Vous avez été des exilés !

Les migrants ne sont pas des problèmes, ce sont des hommes, des femmes, des enfants : des êtres humains. Les migrants ne doivent pas être considérés d'abord comme un risque ou une atteinte potentielle à la souveraineté étatique. Il faut sortir d'une vue exclusivement sécuritaire ou policière du phénomène des migrations. L'enseignement social de l'Eglise est connu. La personne humaine doit être au centre de nos réflexions. On ne peut jamais instrumentaliser l'être humain. La souveraineté d'un Etat n'est jamais absolue, car il faut prendre aussi en compte le bien commun le plus large qui dépasse tout Etat particulier. *En interpellant nos états et les responsables européens...*

Souvenons-nous... Vous avez été exilés !

Il faut dédramatiser la question : la France est un pays de migrations réussies. Chacun peut chercher dans l'histoire de sa famille ou dans l'histoire des migrations les signes d'un accueil ou d'une intégration réussie. Il ne s'agit pas de nier les difficultés passées ou présentes. Mais s'appuyer sur les histoires de réussite de la migration pour chercher ce qui favorise l'accueil, la fraternité, le vivre ensemble. De nombreux concitoyens connaissent des problèmes de chômage, de logement, d'exclusion, de discrimination... les migrants ne sont pas responsables de ces maux sociaux, ils en sont victimes, souvent plus que d'autres résidents du pays. A nous de trouver les moyens d'associer ces migrants pour qu'ils puissent devenir un élément de la solution de nos maux sociaux. *En célébrant les moments et les modalités d'un Vivre ensemble réussi...*

Souvenons-nous... Vous avez été exilés !

Le nombre des migrants explose lorsqu'on a affaire à des Etats en faillite, ils sont des centaines de milliers, des millions. De ces migrants provenant d'Etats faillis, la France et l'Union Européenne n'en accueillent qu'une proportion minime. Ce sont les pays voisins des Etats faillis qui en portent le poids. C'est la

responsabilité de la communauté internationale de venir en aide à ces « réfugiés » et de restaurer le fonctionnement des Etats en faillite. L'histoire des migrations nous enseigne l'importance des acteurs non étatiques dans l'accueil et l'accompagnement des migrants : famille élargie, associations de migrants, groupes de soutien, communautés ethniques ou nationales d'appartenance, communautés religieuses, collectivités locales, services publics de proximité (école, emploi)... Il faut tirer de l'histoire des leçons pour l'action d'aujourd'hui. *En participant activement à la construction d'un monde vraiment solidaire...*

Souvenons-nous... Vous avez été exilés !

L'idéal serait évidemment de favoriser une coopération entre la société de départ et la société d'accueil, entre les associations de migrants et les associations d'originaires... on sait l'importance que jouent les diverses diasporas dans le monde d'aujourd'hui, pour le développement et parfois la survie des communautés d'origine des migrants. *En partageant les richesses communes et en multipliant les partenariats avec les plus fragiles...*

Souvenons-nous... Vous avez été exilés !

Nous n'avons pas voulu indiquer de recettes miracles pour la gestion des migrations. Car il n'y en a pas. Toute instrumentalisation des migrants est à rejeter, elle est contraire aux droits de l'Homme, fondements de notre ordre politique. Elle est contraire à l'enseignement social de l'Eglise. Le migrant est d'abord une personne humaine.

Souvenons-nous... Vous avez été des exilés !

La générosité des valeurs fondatrices de l'Europe ne peut faire l'impasse sur la lutte contre les trafiquants, ni sur la nécessaire coopération avec les pays d'origine afin de favoriser la stabilité des résidents.

Vous avez été exilés... !

Laurent Dognin
évêque nommé de Quimper et Léon,
président de la Commission épiscopale pour la Mission universelle de l'Eglise

Jacques Blaquart
évêque d'Orléans,
président du Conseil pour la solidarité

Renauld de Dinechin
évêque auxiliaire de Paris,
Commission épiscopale pour la Mission universelle de l'Eglise,
Pastorale des migrants